

Les soixante premières secondes. Les plus importantes. Les seules où ta vie peut se compter en secondes. Après, elles deviennent minutes, heures, jours, années. Tout peut se passer. Tout reste à faire. Mais à ce moment là ta vie ne t'appartient pas encore. Ce moment tu n'es pas encore vraiment vivant. Ta mort ne dérange personne. Tu n'existes pas.

Les médecins n'aiment pas laisser vivre l'anomalie, la maladie.

60 secondes, le temps pour ta mère de décider. Pas envie de te garder. 60 secondes le temps de sortir, de passer d'un bras à l'autre. A peine vivant et si proche de la mort.

On te fait respirer, soutient ton crâne pesant. On t'enveloppe dans une couverture. Au chaud. Des personnes que je n'ai jamais vu. Les yeux fermés. Des personnes que jamais je ne rencontrerai. Ma vie était dans leurs mains. Et ils m'ont laissé vivre. Ils m'ont mis en vie. Pour moi, ça a tout changé. Pour eux, la routine.

J'ai entendu la voix du médecin dire "c'est un garçon", j'ai entendu ma mère souffrir et puis sourire. Et tout cela je ne me le rappelle pas. Si je revoyais le médecin, je ne le reconnaîtrais pas. Je ne reconnaîtrais pas sa voix. Pourtant, c'était les premières paroles.

Je ne me souviens que de peu de choses avant mes trois ans. Et déjà il faut que je fasse des efforts. Je ne m'en souviens pas. Je n'étais pas vraiment conscient.

Si je ne sais pas quand je vais mourir, je ne me souviens pas non plus du quand je suis né. Et personne ne peut vraiment m'informer à ce sujet.

Le moment où je suis devenu vivant. Où je suis devenu Moi.

Je suis devenu moi, j'ai pu dire Je. Je devais avoir Trois ans. Reconnaître mon visage dans un miroir. Mon nom quand on m'appelle. Savoir que je ne suis pas Maman. Que Maman n'est plus Moi. C'est à ce moment là que je suis devenu. Mais déjà, j'étais plus la promesse d'être ce que je suis maintenant. Une promesse. Voilà ce que doit être un enfant. Voilà ce que j'étais.

La plupart du temps, j'ai encore cette impression. La promesse d'être quelqu'un dans dix ans. Je ne suis pas quelqu'un. Pas encore.

La vie semble être cette éternelle promesse. Promesse de devenir quelqu'un. D'être un jour quelqu'un de vivant. L'homme est bien la somme de tout ce qu'il a été, jusqu'à ce présent insaisissable. Mais il est aussi et surtout, la promesse de tout ce qu'il peut devenir.

Je ne sais rien. Je ne sais pas ce que j'ai pu être. Ce que je peux devenir.

Quand est-ce que ma vie a commencé ? Quand est-ce qu'elle va commencer ?

Les soixante premières secondes. Elles commencent à la premières secondes. Et cette seconde là, je l'ai oublié.

Le moment où Le spermatozoïde a rejoint L'ovule. Le moment de ma première cellule.

Le premier battement de mon cœur. Le moment où je suis sorti du ventre.

Lorsque le médecin a coupé le cordon. Lorsque j'ai eu conscience d'être. Je ne suis pas sûr de ce moment là.

Une promesse parmi tant d'autres qui n'ont pas été tenu.

Et là, déjà j'aurai pu mourir. Si ma vie a commencé à ce moment là. La pilule du lendemain. Ma première cellule, mon premier battement de cœur et pas d'avortement. Sortie, détaché. Je n'ai pas été étouffé. Je ne juge pas. Je ne blâme pas les tueurs. Le plus difficile est toujours pour celui qui reste. Pour celui qui tue. Lui, il n'oubliera pas ces soixante secondes.

Voilà, je suis vieux de 23 ans et quatre mois. A 9 mois près. A trois ans près. Je ne sais pas. Cela en fait des secondes d'incertitudes. Et les plus importantes. Les soixante premières.

L'impression plus on vieillit, plus la seconde passe vite. La vie a une accélération exponentielle. Lorsqu'on a dix ans l'heure de cours semble interminable. A vingt ans on ne voit même plus passer les semaines. Lorsque je pense au temps qu'a du durer ma première seconde. Probablement plus que mes 23 dernières années. Il y avait une vie dans ma vie. Et je ne m'en souviens plus.

Je l'ai laissé passer sans faire attention. Sans rien en garder. Si ce n'est le doute.

59 secondes ont passées et la minute est arrivée. La minute qui m'a tué.

Quelque soit la durée qu'il me reste à vivre cela ne peut que passer vite.

Que ce soit 1 minute ou cent ans.